Le rendez-vous du beach
Nouvelles
Publié par : Arlize
Publié le : 17-12-2012 10:00:00

Le rendez-vous du Beach,

Je l'ai rencontré hier lors d'un tango -je dirai semi-argentin -. Presque aussi grand que moi, ce qui est plutôt rare, mais bon danseur, très élégant, blazer bleu marine et cravate rouge, cheveux argentés.. très classe ! je me suis posée la question de l'âge... voyons, plus âgé que moi probablement, mais il fait tellement sombre dans ces dancings qu'on serait parfois tenté d'utiliser une lampe de poche ! Enfin, je trouve le cavalier performant et l'homme séduisant...
Il me donne rendez-vous pour le lendemain dans un café du port , le "Beach " : j'ai soigné ma mise, pimpante, une jupe pour une fois et des petits talons, il était hors de question de paraître plus grande que lui !
14 heures : j'attends ! A la table à côté, un couple avec des enfants qui hurlent et me tapent sur les nerfs, à gauche, deux messieurs passablement éméchés ,me semble-t-il, qui se racontent de bonnes blagues avec force gesticulations !
J'ai le temps de réfléchir : mais est-ce que je le reconnaitrai ce fameux Jean -c'est son prénom - et comment est-il une fois lâché dans la nature, c'est-à-dire hors du cocon douillet et sombre d'une salle de bal ?... Et moi, j'ai ma petite jupe, d'accord, mais j'ai aussi des rides pas très visibles au cours d'un tango langoureux, mais omniprésentes sous le soleil qui se marre à travers la verrière !
Cachée partiellement derrière un journal, je vois entrer un premier play-boy très fatigué. Non, ce n'est pas lui, trop petit ! puis un deuxième au ventre rebondi qui manque s'étaler à mes pieds !
Et soudain, je vois arriver vers le bar un curieux phénomène : une sorte de grand sportif courbé sous l'effort et le poids d'un volumineux sac à dos, bâton de marche à la main, quelque chose dans l'allure me dit que.... mais non, je dois me tromper !!! Si, si, il entre au Beach, de côté pour pouvoir passer son grand sac, dans un brouhaha de porte qui claque et de chaises renversées.
Il jette une regard de conquistador sur les consommateurs un peu médusés et vient directement vers moi. C'est lui ! c'est Jean, le Carlos Gardel du bal, l'hidalgo de la piste de danse : plus que voûté, casquette vissé sur des cheveux parsemés, le regard bleu délavé... Aussitôt je sens que mes rides s'estompent et je me requinque !
Il le faut... car, après avoir posé sur le sol son volumineux bagage sous l'oeil hilare de mes voisins de table, il commande un petit café et me dit tout de go :
- Mais pourquoi êtes-vous habillée comme cela ?
- Il y a quelque chose qui ne va pas ? nous devions aller danser,non ?
- Ah non, nous allons marcher !
- Mais ce n'était pas prévu, et où allons-nous marcher ?
- Nous allons faire les pyramides par l'intérieur, c'est très beau, cela vous plaira précise-t-il d'un ton catégorique !
Pensanr avoir un illuminé face à moi, je dis d'une voix tremblante : - Mais quelles pyramides ?
Outré, le monsieur ! -Mais celles de la Grande-Motte bien entendu !
Et c'est ainsi que j'ai contourné les Pyramides par les jardins et espaces verts, trottinant derrière l'as des piste qui ne disait pas un mot, sauf de temps et temps :
-Allons plus vite !"
J'ai regretté le confort du café, les enfants qui hurlent et les pochards qui rigolent !

Je n'ai plus revu le randonneur équipé comme un guide de haute montagne et qui m'a fait connaître la face cachée de la Grande-Motte... et j'ai regretté le
bon danseur de tango !!!!